Le Livre du Ciel Tome 22 - 8 septembre 1927 Luisa Piccarreta La douleur soufferte de manière divine en Jésus et en Marie.

(...) Je suivis la Divine Volonté dans l'Acte où mon doux <u>Jésus se sépara</u> <u>de la Reine Souveraine pour aller au désert</u> .

En éprouvant de la compassion pour l'un et pour l'autre, je me disais :

« Comment la Reine Souveraine a-t-elle pu se séparer de son cher Fils pour aussi longtemps que quarante jours ?

Elle qui l'aimait tant, comment pouvait-elle supporter d'être sans Lui?

II me dit:

Ma fille, nous avons souffert tous les deux de cette séparation. Mais notre peine a été soufferte de Manière Divine, et non humaine.

Par conséquent, elle ne nous a pas séparés du Bonheur ni d'une Paix imperturbable. *Heureux, Je suis parti au désert* .

Au comble de la Joie, ma céleste Mère est restée.

En fait, *la douleur soufferte de façon divine* n'a pas la vertu de jeter la plus petite ombre sur le Bonheur Divin qui contient des Mers infinies de Joies et de Paix.

Les douleurs souffertes de façon divine sont comme de petites gouttes d'eau dans une Mer Immense dont la puissance des vagues a la vertu de les changer en Joie.

<u>La douleur soufferte de manière humaine</u> a la vertu de briser la vraie joie et de troubler la paix. La manière divine – jamais.

D'autant plus que *ma Maman* possédait le soleil de ma Volonté par grâce, et que Je le possédais par nature.

Ainsi, le Soleil demeurait en elle et demeurait en Moi, mais ses rayons ne se séparaient pas. Car la Lumière est indivisible .

Par conséquent, dans cette même Lumière,

- elle demeurait en Moi et suivait mes Actes,
- et Moi Je demeurais en elle comme le centre de sa Vie.

La séparation, bien que réelle, n'était qu'apparente .

Nous étions en Substance fusionnés ensemble et inséparables. Parce que la Lumière de la Divine Volonté plaçait nos Actes en commun comme s'Ils ne faisaient qu'un.